

Chapitre 2

L'opéra « La flûte enchantée » se termine. Le public a adoré. Comme tous les autres spectateurs, M-C se lève et applaudit. Petit à petit, le théâtre se vide. Un cocher la ramène chez elle rapidement.

Une fois arrivée chez elle, elle se rend compte qu'elle a perdu sa montre à gousset. Elle a sûrement dû l'oublier au théâtre ! Elle se souvient qu'elle jouait avec durant le spectacle. Elle décide de sortir et de reprendre un fiacre. Pas un cheval dans la rue... il est trop tard. Elle entend au loin les cloches de la cathédrale qui sonne 1 heure du matin. Elle décide de retourner à pieds au théâtre. Comme elle habite loin, le chemin sera long. Elle part.

Le vent commence à souffler de plus en plus en plus fort. En quelques minutes, elle se retrouve dans une véritable tempête d'automne. Les feuilles mortes tourbillonnent. Elle essaie tant bien que mal d'avancer. Une heure plus tard, elle aperçoit enfin les portes du théâtre. Elle entre. Elle retourne à son siège et cherche partout. Rien.

Elle entend des bruits qui semblent venir de la scène. Elle regarde. Marie-Clémentine voit une silhouette derrière les rideaux. Elle décide d'aller voir et de demander de l'aide. Elle avance et trébuche sur les marches. Elle tombe au sol et voit le plafond tourner. M-C s'évanouit.

Quelqu'un tapote sa main. Ses yeux s'ouvrent. La reine de la nuit, Papageno et un homme aux cheveux blancs lui demandent comment elle se sent. L'homme se présente : « Bonjour, je m'appelle Wolfgang, nous vous avons trouvée allongée dans les gradins. Vous allez bien ? »

La Reine de la Nuit lui sourit et Papageno l'aide à se relever. Marie-Clémentine aperçoit à sa poche une chaînette fort semblable à la chaînette de sa montre. Mais que fait-elle dans sa poche ? Quelle heure est-il ? Depuis combien de temps est-elle couchée par terre ?

Une fenêtre claque. Le vent s'engouffre dans le théâtre. La tempête fait rage. Wolfgang court refermer la fenêtre. « Nous sommes bloqués au théâtre depuis la fin de la représentation, le vent souffle trop fort à l'extérieur. L'orage commence à gronder. Nous serons à l'abri dans le théâtre. Nous allons devoir y passer la nuit. »

Chapitre 3

M-C cherche un endroit pour se reposer et passer la nuit. Elle trouve une banquette accueillante et douce et s'allonge. Il fait froid et venteux. Elle se couche et repense à la poche de Papageno. « Pourquoi ma montre est-elle dans la poche de cet acteur ? Me l'a-t-il volée ? Sont-ils tous coupable ? »

De fatigue, notre héroïne finit par s'endormir sur la banquette. Au lever du soleil, M-C se lève et va immédiatement voir Papageno sur la scène. Ils ont déjà repris les répétitions pour le spectacle du soir. « Excusez-moi de vous interrompre. La montre que vous portez dans votre poche m'intrigue. »

Papageno est choqué : « Vous voulez parler de la montre de ma grand-mère, ce magnifique souvenir de famille auquel je tiens temps ? Pourquoi ? »

M-C est pétrifiée et lui demande si elle peut la voir. C'est étrange, cette montre ressemble beaucoup à la mienne. Etonnant, des initiales M-C sont gravées dans le cadran. »

« Oui oui, ma grand-mère s'appelait Manon-Charlotte, c'était une brave dame ».

Marie-Clémentine, folle de rage à cause de ce mensonge, lui arrache la montre et part en courant. Elle zigue zague entre les fauteuils et se retrouve face à la porte d'entrée. Wolfgang, La reine de la nuit et Papageno la poursuivent. Il faut se dépêcher. Elle ouvre la porte et à ce moment-là un jeune homme apparaît et la tire par le bras dans le vestiaire....